



JE DIS ELLE

d'après Marguerite Duras

monsieur
KAPLAN

JE DIS ELLE

d'après Marguerite DURAS

Mise en scène et adaptation : **Arnaud POUJOL**

Regard et lumières : **Jean-Luc TERRADE**

Avec : **Aline LE BERRE, Élise SERVIERES et Yacine SIF EL ISLAM**

Création musicale de **Benjamin DUCROQ**

Vidéo d'**Erwin CHAMARD**

monsieur
KAPLAN

23 place Amédée Larrieu 33000
Bordeaux 06.84.13.97.89
cie.monsieurkaplan@gmail.com

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

**CM
DE**

17 Rue Victor Billon, 33110 Le
Bouscat 05.56.17.05.77
cmde@marchesdelete.com

RÉSIDENCES

3 mars au 12 mars 2021 / Atelier des Marches, Le Bouscat (33)
7 au 24 février 2022 / Atelier des Marches, Le Bouscat (33)

3 au 7 avril 2023 / La Métive, Mouthier d'Ahun (23)
20 au 25 novembre 2023 / La Métive, Mouthier-d'Ahun (23)

CRÉATION

20 samedi janvier 2024 à la Manufacture CDCN (Bordeaux) dans le cadre du Festival Trente Trente

LES PARTENAIRES

Production déléguée Les Marches de l'été
avec le soutien de l'Iddac Gironde, le Département de la Gironde, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, La Métive -
résidence internationale d'artistes et de chercheurs en Creuse.

L'adaptation du texte a reçu une bourse d'écriture de OARA.

Les photos sont extraites des sorties publiques de présentation du travail - Février 2022 ©Clémence Ravion

JE DIS ELLE

« En 1993, alors que je suis en deuxième année au CNSAD, Marguerite Duras vient voir *La pluie d'été*, son livre mis en scène par Éric Vigner avec les élèves du Conservatoire.

À cette occasion, Didier Georges Gabily avec lequel je travaille dans cette école me propose de la rencontrer.

Marguerite Duras ne cache pas sa satisfaction devant le travail bien qu'elle ne fasse pas mystère du rapport problématique qu'elle entretient avec les processus de la représentation. Pour autant, durant la conversation, elle dit son attachement et sa fascination pour le théâtre de Racine et plus particulièrement pour Bérénice. Avec émotion, elle revient en détail sur la mise en scène de Roger Planchon avec Sami Frey dans le rôle de Titus et Francine Bergé dans celui de *Bérénice*.

Elle dit son étonnement devant l'économie de moyens mis en œuvre par Racine et son trouble pour cette tragédie sans mort.

Celui qu'elle a nommé Yann, Yann Andréa, son compagnon est là, présent à ses côtés. C'est lui qui évoque *Il Dialogo di Roma*, film que je ne connaissais pas alors.

Dans la version française du film *Dialogue à Rome*, le texte est dit par Duras elle-même et par Yann Andréa.

Ce film m'apparaît indissociable de leur propre histoire.



Après un temps de recherche et de résidence autour du cinéma et des romans de Marguerite Duras, il était important pour nous de valider au plateau nos intuitions dramaturgiques pour qu'elles deviennent une expérience esthétique susceptible d'être partagée avec le public.

À savoir, s'appuyer sur les éléments biographiques afin de nous avancer plus avant dans l'intimité de la création de Duras. Yann Lemée est dévoré par sa découverte du roman *Les Petits chevaux* de Tarquinia. Il va rencontrer Marguerite Duras lors de la projection du film *India Song* en 1975 au cinéma Lux de Caen. Ils finissent par devenir un couple. Duras lui fabrique une identité et un monde conforme à son univers, il devient Yann Andréa, puis le personnage d'un roman Yann Andréa Steiner. Pour cela, elle reprend des lettres écrites par lui, alors qu'il n'était encore qu'un admirateur anonyme.

Nous accompagnons la dépossession tragi-comique de Yann jusqu'au « ravissement ». Yann Andréa témoigne de son quotidien auprès de Marguerite Duras où la recette de la soupe aux poireaux, le dispute à l'absolu de l'œuvre qui s'écrit.

Il nous accompagne, jour après jour, dans cette descente au cœur de l'œuvre et nous cheminons comme Dante conduit aux enfers par le poète Virgile.

« MD: - Jean-Luc, ça sert à quoi une caméra ?

JLG: - à voir ce que l'on ne voit pas,
Marguerite. »



« Donner à voir l'indicible au cœur de l'œuvre de Marguerite Duras pour tenter d'en délivrer l'essence... »

Yves Kafka
dans *La Revue du spectacle* pour la
présentation
de l'étape de travail février 2022



Dans Cet amour-là, Yann Andréa revient plusieurs fois sur le fait qu'il a la sensation qu'une troisième personne est avec eux.

« Et dans ce moment il y a, je dirais ça comme ça, une troisième personne avec nous.

Nous, on n'existe plus. Il n'y a plus de nom, il n'y a plus de nom d'auteur, il y a simplement de l'écriture qui est en train de se produire. Et c'est une émotion telle. »

Nous souhaitons inscrire ce triangle amoureux et désirant au plateau, cela nous paraît nécessaire afin de mettre à jour la passion mimétique qu'éprouve Yann pour Duras.

L'acteur lui aussi est un sujet désirant qui construit dans la béance du langage l'espace nécessaire à la respiration de ceux qui sont venus le voir et l'entendre.

Convier le spectateur autour de cette table qui n'est pas seulement un espace domestique mais aussi une table de travail, où au fil des jours, le labeur se fait, celui de l'écriture et du livre que l'on espère et qui va finir par advenir.

La littérature étant cet « espace autre » où se joue un étrange commerce, où chacun se tient face à lui-même et à ses désirs, ivre de cet étonnement, l'éternel projet du théâtre

...

**Lui : «Je dis elle.
J'ai toujours eu une difficulté à dire le mot.
Je ne pouvais pas dire son nom. Sauf écrire.
Je n'ai jamais pu la tutoyer. Je crois que c'est
arrivé deux ou trois fois, par inadvertance, je
l'ai tutoyée. Et cette impossibilité de
nommer,
je crois que ça vient de ceci :
j'ai d'abord lu le nom, regardé le nom, le
prénom et le nom.
Ce nom d'emprunt. Ce nom d'auteur. Tout
simplement ce nom me plaisait. Ce nom me
plaît infiniment.
Voilà.»**

**Yann Andréa
Cet amour-là, Pauvert, 1999**



« Ça rend sauvage l'écriture. On rejoint une sauvagerie d'avant la vie. Et on la reconnaît toujours, c'est celle des forêts, celle ancienne comme le temps.

Celle de la peur de tout, distincte et inséparable de la vie même. On est acharné. On ne peut pas écrire sans la force du corps.

Il faut être plus fort que soi pour aborder l'écriture, il faut être plus fort que ce qu'on écrit. »

**Marguerite Duras,
Écrire, Gallimard, 1993.**

Elle dit : est-ce que vous m'aimez ? Je ne répons pas. Je ne peux pas. Elle dit : si je n'étais pas Duras, jamais vous ne m'auriez regardée. Je ne répons pas. Je ne peux pas. Elle dit : ce n'est pas moi que vous aimez, c'est Duras, c'est ce que j'écris.

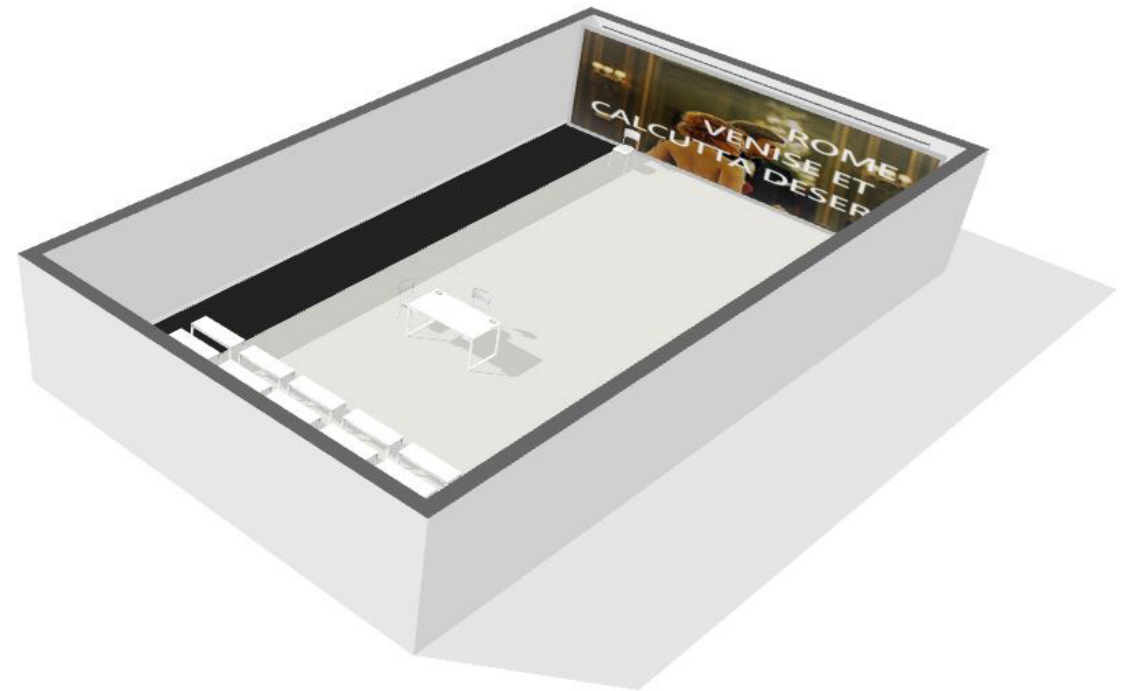
Elle dit : vous allez écrire, je n'aime pas Marguerite. Elle me donne un stylo, une feuille de papier et elle dit : allez écrivez, comme ça cela sera fait.

**Yann Andréa,
Cet amour-là, Pauvert, 1999**

SCÉNOGRAPHIE



**Un espace blanc avec
une table ; trois chaises ;
deux pieds de micro
et un écran.**



FICHES TECHNIQUES

Fiche technique son:

Diffusion :

1 façade adaptée à la salle avec subs séparés

1 plan de lointain type MTD115

1 paire d'enceintes sur pied type MTD 112 à disposer à vue vers le milieu du plateau (à définir suivant les espaces)

1 Paire d'enceintes derrière le public type MTD 108

1 Console type 01v96, M32.

Sonorisation :

3 Micros HF DPA 4061 (si autre modèle me contacter impérativement)

Fiche technique vidéo :

1 un video-projecteur de 8000 ou 10000 lumens avec une optique zoom qui offre un rapport de projection entre 2 et 3 (projection au lointain type cinéma mais depuis une perche).

1 cage ou un support pour l'installer sur perche avec un angle de 10/45 degrés.

1 câble HDMI 20m

L'ÉQUIPE

MISE EN SCENE ET ADAPTATION : Arnaud POUJOL

AIDE DRAMATURGIQUE ET LUMIERES : Jean-Luc TERRADE

AVEC : Aline LE BERRE, Élise SERVIERES et Yacine SIF EL ISLAM Création musicale de Benjamin DUCROQ

VIDEO : Erwin CHAMARD

6 personnes en tournée

ARNAUD POUJOL

DIRECTION ARTISTIQUE

Arnaud Poujol est né à Bordeaux. Il entre au conservatoire de région de Bordeaux puis intègre, en 1992, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Madeleine Marion, Catherine Hiègel et Jacques Lassalle. Il y affine son intérêt pour les écritures dramatiques contemporaines et collabore avec Philippe Minyana à la création du Purgatoire au CNSAD.

Il rencontre Didier-Georges Gabily et crée le rôle de Servant dans Chimère et autres bestioles.

En 1997, au Jeune Théâtre National, il monte sa première pièce, Les veilleurs, pour laquelle il reçoit l'aide d'encouragement de la DMDTS (Ministère de la culture). Au sein de sa compagnie *monsieur Kaplan*, il interroge sur le plateau, dans ses textes ou ses vidéo-poèmes les processus de la représentation et la mise à jour de nos inconscients.

Il partage son temps entre l'écriture et ses créations et son travail d'acteur avec notamment Marcel Bozonnet, Philippe Adrien, Didier Bezace, François Kergourlay, Catherine Riboli...

Depuis 2010, il travaille au sein de l'équipe du Centre d'arts de Lormont où s'affirme son goût pour l'Histoire de l'art et la création contemporaine.

MISES EN SCÈNE

2021 - Vidéo-poèmes

2020 - Mytho dit vrai #2

2019 - Dédale Park remix

2018 - Mytho dit vrai#1

2017 - Deux Marguerite ne font pas le printemps

2016 - Fils & Filles de Caron

2013 - Orfeu Cego

2012 - Parcours zébrés

2011 - Orphéo

1997 - Les veilleurs

PUBLICATIONS

2018 - 400 ans - Éditions Les Moires

2018 - Silence - Éditions Les Moires

2015 - Dorian & les Télétubbies - Éditions Les Moires 2015

- ODA matériau - Éditions Les Moires

2015 - Behind the green door - Éditions Les Moires 2013 -

Dorian - Le Bord de l'eau

2011 - Les petites comédies de l'eau - Script





JEAN-LUC TERRADE

AIDE DRAMATURGIQUE ET CRÉATION LUMIÈRE

Son parcours se confond étroitement avec celui de la compagnie Les Marches de l'Été, créée en 1979. À Paris, jusqu'en 1991, il met en scène principalement des auteurs contemporains (Pinget, Deutsch, Genet, Beckett, F. Zorn...), ainsi que des œuvres originales sans texte où le langage des corps des acteurs est en première ligne ; il se frotte à l'écriture chorégraphique avec le Théâtre du Mouvement et avec Francesca Lattuada.

Il est cofondateur du TNT-Manufacture de Chaussures et s'installe au Bouscat (L'Atelier des Marches) en 2000. Il travaille sur des textes de Lagarce, Beckett, Sade, Duras, Müller, Büchner, Guyotat, mais aussi Feydeau, Marivaux et Molière. Il poursuit également son travail de création sur le langage des corps : Quelques Petits Riens et Au bord de mes/nos ténèbres créé à Novart/Bordeaux 2006, Le Modèle de Molinier, solo chorégraphique (avec Sylvain Méret) créé en 2005 et programmé depuis, notamment à Londres au Mime Festival, au Festival Bellones Brigitines à Bruxelles, à la Fundación à Bilbao et à la Biennale de danse du Val-de-Marne ; en 2015, il clôt le triptyque commencé avec les Petits Riens et les Ténèbres par Les Petites Boîtes pour sept comédiens (Bordeaux et Boulazac).

En 2016, il signe deux créations : Ce que j'appelle oubli, de Laurent Mauvignier, et Je suis une erreur, de Jan Fabre.

Depuis 2004 il organise et dirige l'événement Trente Trente et défend une programmation des formes courtes hybrides et pluridisciplinaires.

Jean-Luc Terrade ne cesse d'accompagner et de soutenir avec sa compagnie et le festival Trente Trente, les artistes et la création contemporaine.

BENJAMIN DUCROQ

CRÉATION MUSICALE

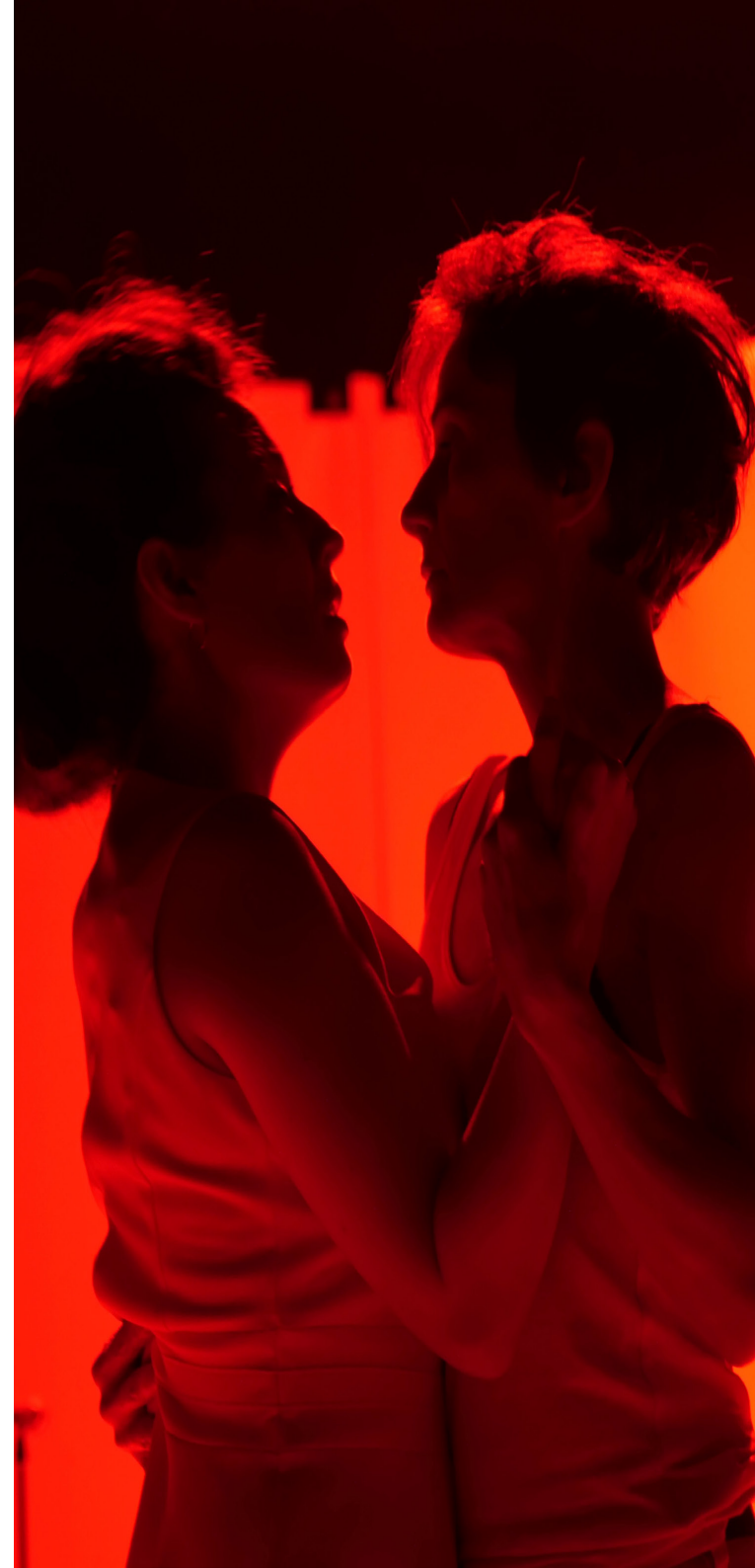
Son travail est à la croisée de la musique et du théâtre depuis une vingtaine d'années. Tour à tour créateur de bande son, comédien, musicien live, metteur en scène, régisseur son et compositeur à l'image.

Il commence la batterie à treize ans et durant une dizaine d'années, il joue dans plusieurs groupes allant du punk, à la noise, au post rock et à la chanson pop. En 2005, il joue sur scène derrière sa batterie augmentée (pads et synthés) Médée-Concert une tragédie rock. Au fil des rencontres et des envies il jouera de la guitare (folk et électrique), du piano et depuis quatre ans se prend de passion pour les synthétiseurs et les boîtes à rythmes.

Parallèlement il jouera dans un groupe de piano bar en duo, trio ou quartet pendant quatre ans et en profitera pour approfondir son rapport au jazz dans une master-class avec Simon Goubert et Christian Vander.

Depuis 2010, il commence à chanter, dans plusieurs spectacles, principalement des reprises qu'il amène vers son univers en s'accompagnant délicatement à la guitare ou au piano (L'habitant de l'escalier, Fils et filles de Carron, Novation, What happened to Sam & Bob, Please kill me, Mytho dit vrai...). Ces spectacles lui font revisiter Radiohead, Dylan, Bashung, Pink Floyd, Amy Winehouse...

De là naît l'envie de créer son propre répertoire et, entouré de ses synthétiseurs et boîtes à rythmes, il accompagne seul en scène ses chansons (Printemps des Marches 2019 et EP en septembre 2019).





ERWIN CHAMARD

CRÉATION VIDÉO

Né en 1978, il passe son enfance dans des pays lointains et rentre en France à 20 ans. Jamais remis de ces dépaysements originels, il fait des racines dans ce pays étranger tout en se raccrochant aux branches dans une école de cinéma de la région parisienne (3IS) où il apprend une langue universelle.

Cameraman et monteur, il travaille d'abord pour la télévision en reportages (France2/France3), documentaires (LCP), et émissions hebdomadaires (France5) ou mensuelles (LCP) avant de rencontrer des équipes artistiques du spectacle vivant où il se trouve plus à sa place.

Installé à Bordeaux depuis 2006, il travaille pour des sociétés de production et des associations (Mata Malam, Atelier de Mécanique Générale Contemporaine, J'adore ce que vous faites, Les Lubies, Scaphandre, Révolution, Cie 3630), avec lesquelles il mène des projets de création vidéo, ateliers de sensibilisation, d'écriture participative, documentaires...

En 2017, il réalise un documentaire pour l'Hôpital Psychiatrique Charles Perrens présenté à l'occasion des journées du patrimoine. Il travaille actuellement sur un documentaire relatant l'attente de ses deux filles, adoptées en Afrique du sud en 2013 et 2016.

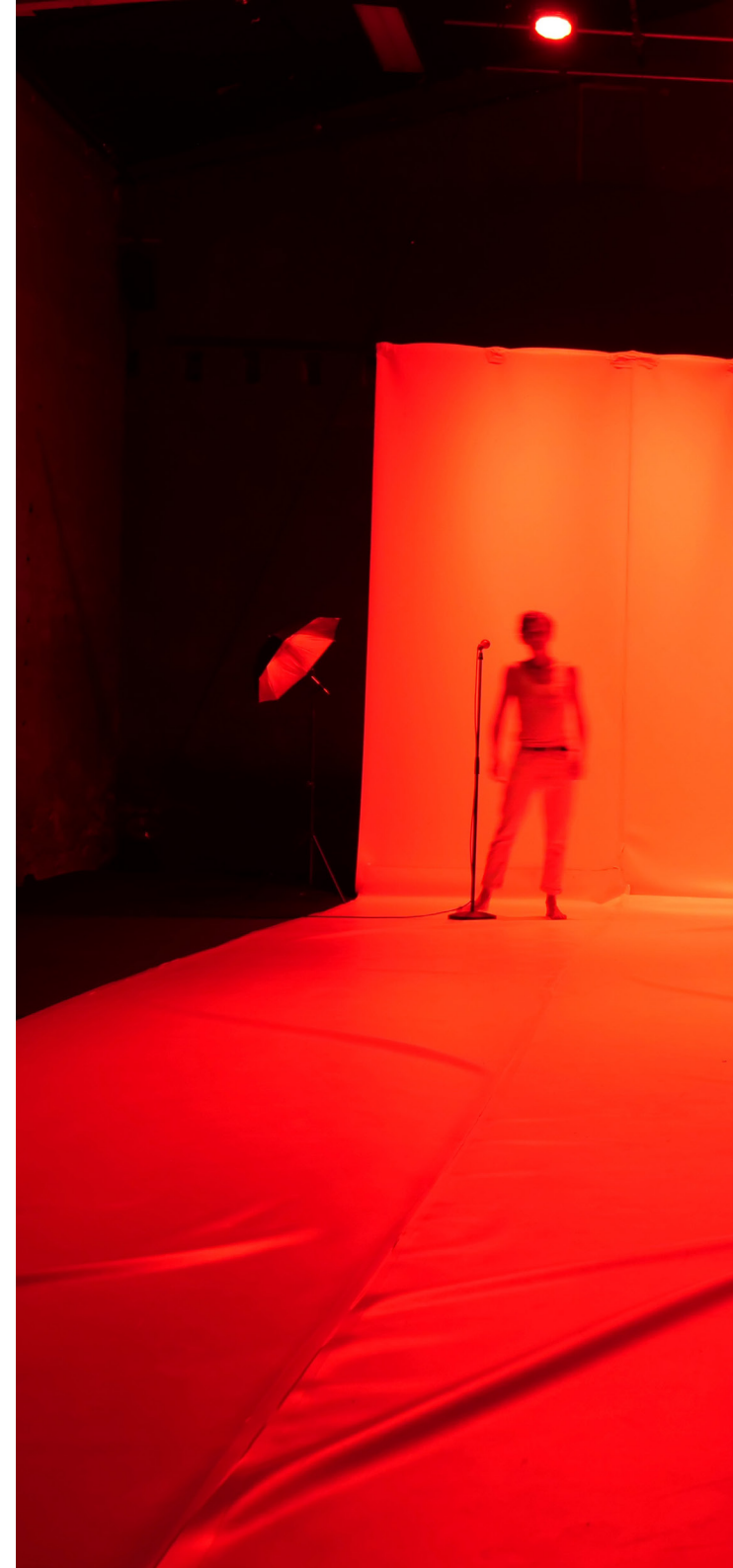
ALINE LE BERRE

INTERPRÉTATION

Aline Le Berre a suivi la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, avec notamment Dominique Valadié et Madeleine Marion, formation qu'elle termine en 1996.

Au théâtre, elle travaille avec Georges Lavaudant dans *La Cour des comédiens*, *Ulysse-Matériaux*, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; avec Alain Françon dans *Les petites heures* d'Eugène Durif ; avec Yves Beaunesne dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, *La fausse suivante* de Marivaux ; avec Jean Boillot dans *Le décaméron* de Giovanni Boccaccio, *Rien pour Pehuaje* de Julio Cortázar, *Le Balcon* de Jean Genet ; avec Valérie de Dietrich dans *Gaspard* de Peter Handke ; avec Nathalie Richard dans *Le traitement* de Martin Crimp ; avec Bernard Lévy dans *Bérénice* de Jean Racine, *L'échange* de Paul Claudel ; avec Jacques Osinski dans *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, *Le triomphe de l'amour* de Marivaux ; avec Patrick Pineau dans *Peer Gynt* de Ibsen, *On est tous mortels un jour où l'autre* d'Eugène Durif, *L'ours* et *Les trois soeurs* d'Anton Tchekhov, *La Noce* de Bertolt Brecht, *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman, *Le Conte d'hiver* de W. Shakespeare, *l'Art de la comédie* d'Eduardo de Filippo , *le cabaret Vols en piqué* de K. Valentin, *Jamais Seul* de Mohamed Rouabhi ; avec Laurence Cordier, *Le Quat'sous* d'après Annie Ernaux.

Pour le cinéma, dans *Un camion en réparation* et *Cependant* d'Arnaud Simon. Elle collabore régulièrement à des fictions radiophoniques pour France Culture, réalisées notamment par Laure Egoroff, Alexandre Plank, Cedric Aussir, Sophie-Aude Picon.





ÉLISE SERVIÈRES

INTERPRÉTATION

Comédienne, chanteuse et violoniste, Elise a été formée au théâtre au « Cycle d'Orientation Professionnelle » classe Art Dramatique du Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud. Elle participe à différents stages dirigés par Jeanne Biras, Laurent Rogero, Babeth Fouquet, Stella Irr, Guy Régis Junior, Catherine Beau et Catherine Fourty.

Dans le même temps, elle a suivi un master d'ingénierie de projets culturels, après avoir obtenu sa licence en Lettres Modernes.

Depuis 6 ans, elle travaille avec plusieurs compagnies : Le Groupe Anamorphose (Peer Gynt- Mythologie, le destin de Persée), Les Lubies (Ravie), Arnaud Pujol (O.D.A matériau), Luc Cognet (La trilogie de la guerre d'après Eschyle, Que sont nos Avenirs devenus, Le bruit des os qui craquent, L'Acte inconnu), Babeth Fouquet (Les filles de la Lune), Pierre Barat (Les Mals Aimés), Lionel Teixeira (Le pôle Nord on y revient).

YACINE SIF EL ISLAM

INTERPRÉTATION

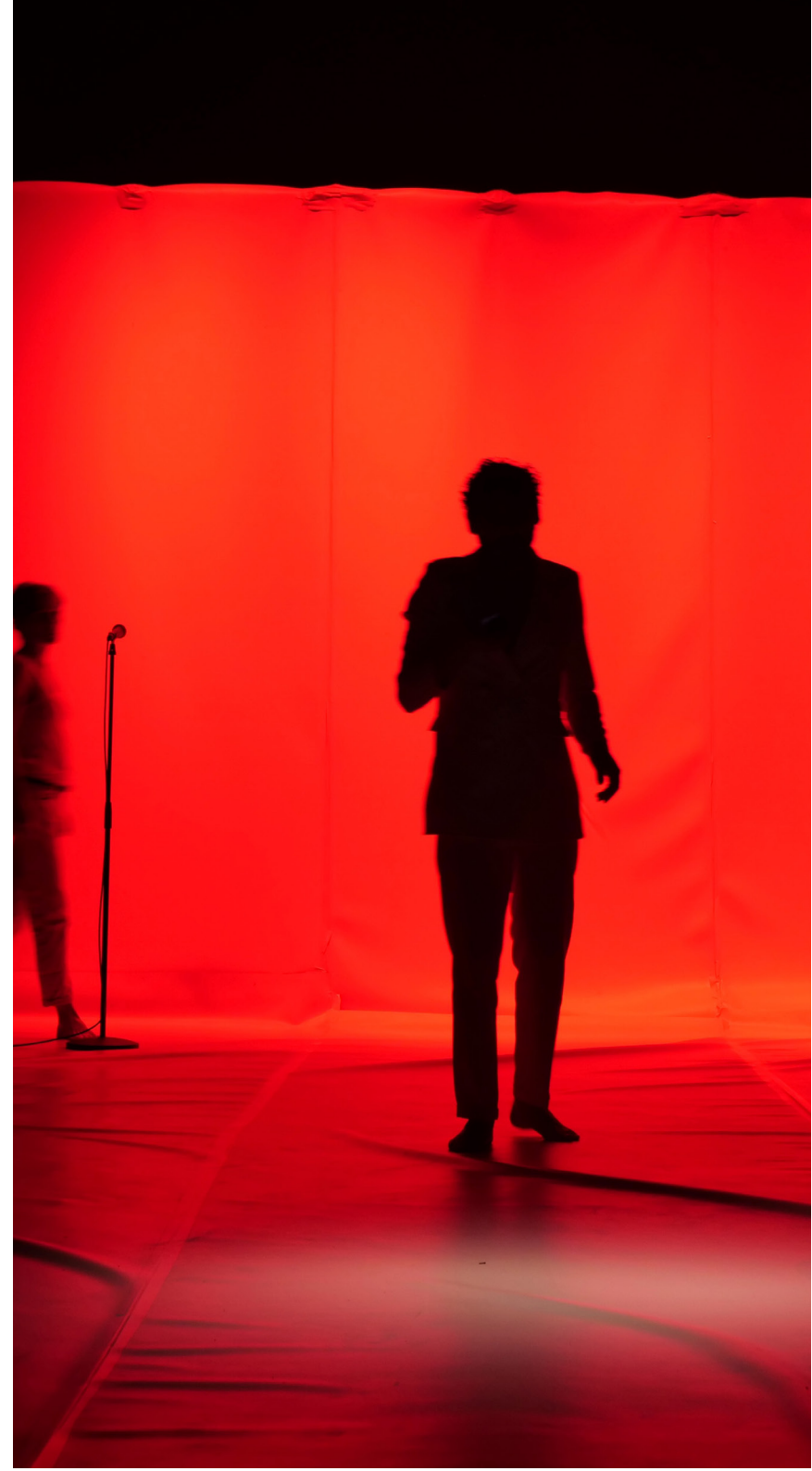
Après l'option-théâtre au lycée de Salins-les-bains (Jura), puis le DEUST à l'Université de Besançon, il intègre l'ESTBA en 2010, pour 3 ans. Intéressé depuis toujours par la mise en scène il a dirigé toutes les créations du Groupe Apache : en 2013, *Le Misanthrope*, qui sera joué dans divers lieux non théâtraux (fermes, église, chantier naval), de 2015 à 2017, le *Projet/Molière* d'après *Le Misanthrope*, *Dom Juan* et *Tartuffe*, joué à la Manufacture Atlantique de Bordeaux, puis en 2017, *Sodome et Gomorrhe* de M. Proust, toujours à la Manufacture Atlantique, et *Spartoï*, une pièce mythologique de science fiction, écrite par Jules Sagot et jouée à Bordeaux dans le cadre du FAB, en coproduction avec le TnBA et le CDCN de Bordeaux.

En 2019, Yacine Sif El Islam crée la performance *The way you see me*, dans le cadre du FAB au TnBA puis Après avoir joué *Actéon* aux Beaux-arts de Bordeaux dans le cadre du festival 30/30

Du traumatisme d'une agression homophobe, Yacine Sif El Islam fait un puissant monologue, *Sola Gratia*, pour une plongée à rebours dans les souvenirs d'une vie marquée trop souvent par l'intolérance. Prix du Public Impatience 2022.

Yacine axe sa recherche artistique sur l'articulation entre réflexion existentielle et politique, sur le rapport de l'Homme à sa propre violence.

Yacine Sif El Islam est aussi comédien, notamment pour Catherine Marnas, Julien Duval, Sandrine Anglade ou Yves Noël Genod.



Vous voyez, il en serait comme
de votre sourire mais perdu,
introuvable après qu'il a eu lieu.
Comme de votre corps mais
disparu, comme d'un amour
mais sans vous et sans moi.
Alors comment dire ?
Comment ne pas aimer ?

Marguerite Duras
Roma, Gallimard, 1993

monsieur
KAPLAN

23 place Amédée Larrieu
33000 Bordeaux
06.84.13.97.89
cie.monsieurkaplan@gmail.com

**CM¹
DE**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

17 Rue Victor Billon,
33110 Le Bouscat
05.56.17.05.77
cmde@marchesdelete.com